ORATIA TUA, JAM ENIM AD EXTREMOS FINES GALLIÆ NAR-BONENSIS VENISTI. Le caractère de cette interruption a été un sujet de controverse. Claude s'est-il adressé la parole à lui même, ou a-t-il été rappelé à la question par le sénat impatienté? Menestrier, peu scrupuleux, traduit ainsi: « Il est enfin temps que je vous fasse connaître à quoi tend le discours, car je suis déjà arrivé aux extrémités de la Gaule-Narbonnaise. » Colonia n'est pas plus fidèle; voici sa version: «Enfin, Messieurs, il est temps que je vous fasse connaître quel est le but de ce discours, car me voici aux extrémités de la Gaule-Narbonnaise. » Clerjon traduit de la même manière, il ne supprime que le mot Messieurs, adressé aux sénateurs romains par le père Jésuite. Pour échapper à une difficulté dont ils ne pouvaient se rendre compte, Menestrier et ses imitateurs ont jugé convenable d'altérer le texte et de substituer la première personne à la seconde. Mais cette licence n'est pas permise : on lit sur le bronze : Tempus est jam, detegere te Patribus Conscriptis quo tendat oratio tua, c'était avec ce texte immuable qu'il fallait absolument s'arranger.

On a supposé alors que les sénateurs, excédés par la diffusion insupportable de l'orateur impérial, l'avaient interrompu pour le ramener à la question. Des éditeurs de la table de Claude, enchérissant encore sur la sévérité de l'assemblée impatientée, ont adressé à l'empereur des sarcasmes dont le moindre défaut est leur parfaite injustice. Ce système que l'interruption est venue du sénat a généralement prévalu: M. Charles Zell n'y a pas échappé. Après avoir énergiquement blamé l'infidélité de la traduction du P. Menestrier, il se demande si l'interpellation a été faite réellement, et si elle a été consignée dans les actes du sénat : ce doute était un pas vers la vérité. Mais M. Zell ne va pas plus loin; si l'interpellation est vraie, dit-il, il faut en inférer ou qu'il ne subsistait plus vestige de l'antique liberté de la parole, ou que la prolixité de l'orateur a fait sortir de toute mesure les Pères Conscrits, quelque patients qu'ils fussent à supporter l'ennui. M. Zell explique l'interruption en citant un passage de Suétone qui montre Claude dans d'autres circonstances bafoué, accusé et grossièrement insulté sur son tribunal. Aucun